

provenoit de l'estomac, ainsi que l'indiquoient suffisamment tous les symptômes, et ainsi qu'il en avoit été probablement instruit avant de venir. Elle céda bientôt aux remèdes appropriés qu'il administra au malade sur sa propre demande.» — — — — —

— — — — —

La mer depuis Chu-san jusqu'au port de Pe-kin, sur une étendue de plus de dix degrés de latitude étoit entièrement inconnue à tous ceux qui n'habitent pas ces parages. C'est dans cette mer que viennent se jeter les eaux du grand Whong-ho, lequel, dans les circuits de son long cours, traîne avec lui une telle quantité de vase jaune qu'il en prend le nom de rivière jaune et qu'il communique la même couleur et le même nom à la mer où il se jette.

Les vaisseaux anglois, qui avoient à bord l'ambassadeur, sa suite et les présens, prirent à Chu-san des pilotes chinois. Ils portoient avec eux deux compas de marine; mais ils n'avoient point de cartes, ni aucun instrument pour prendre la latitude. Ils s'en fient entièrement à leurs connoissances des lieux et à leurs observations, comme faisoient les nations de l'antiquité placées sur les bords de la méditerranée, à laquelle les mers de la Chine ressemblent et par leur peu d'étendue et par la quantité d'îles dont elles sont parsemées.